

Se tromper de cible

Ou comment s'attaquer au berger plutôt qu'aux loups qui rôdent autour de lui et à qui le berger semble aujourd'hui donner une certaine liberté de nuisance, dans le but de purifier la bergerie et de séparer le Bon grain de l'ivré.

Traduction d'un article du blog de Mark Mallett :

<https://www.markmallett.com/blog/2017/11/28/barquing-up-the-wrong-tree/>



IL me regarda intensément et dit, “Mark, vous avez beaucoup de lecteurs. Si le Pape François enseigne l’erreur, vous devez vous en détacher et conduire votre troupeau vers la vérité.”

J’étais stupéfait par les propos de ce prêtre. D’une part, “mon troupeau” de lecteurs ne m’appartient pas. Ils sont (vous êtes) la possession du Christ. Et de vous, Jésus dit :

Moi-même, je m’occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j’irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. (Ezekiel 34:11-12)

Le Seigneur parle ici, à la fois de la diaspora des Juifs au-delà d’Israël, mais aussi, dans le plus grand contexte, d’un temps où les brebis de l’Eglise du Christ seraient abandonnées par leurs bergers. Un temps où le clergé serait en grande partie silencieux, lâche ou carriériste ne

défendant ni le troupeau ni la vérité, mais garderait et défendrait plutôt le status quo. Ce sera un temps *d'apostasie*. Et selon les derniers papes, nous vivons actuellement ce temps prophétisé :

Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongant jusqu'aux moelles, l'entraîne à sa ruine ? Cette maladie, Vénérables Frères, vous la connaissez, c'est, à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie ... — PAPE ST PIE X, *E Supremi*, Encyclique sur la [Restauration de toutes choses dans le Christ](#), n° 3, 5; 4 octobre 1903

L'apostasie, la perte de la foi, s'étend à travers le monde et jusqu'aux plus hauts sommets de l'Église. — PAPE PAUL VI, Exhortation lors du Soixantième Anniversaire des Apparitions de Fatima, 13 octobre 1977

Le troisième pape à utiliser explicitement le mot “apostasie” (qui n’apparaît que dans 2 Thess 2:3 lorsque St Paul parle d’une “apostasie” qui suivrait directement la venue de l’Antéchrist) fut le Pape François :

... la mondialisation est la racine du mal qui nous conduit à renier nos propres traditions et notre propre identité et à négocier notre fidélité à Dieu qui demeure toujours fidèle. Ceci... s'appelle l'apostasie, laquelle ... est une forme d'“adultère” qui survient quand nous négocions l'essence de notre être : la fidélité envers le Seigneur. — PAPE FRANÇOIS, [dans une méditation matinale à la chapelle de la Maison Sainte-Marthe](#), 18 novembre 2013

Nous voyons cette négociation de la vérité tout autour de nous, quand des écoles Catholiques, collèges et universités (...) continuent d’adopter un [agenda politiquement en contradiction](#) ouverte avec l’enseignement moral Catholique. Nous voyons ce reniement de nos traditions dans certaines conférences épiscopales, quand des interprétations originales d’*Amoris Laetitia* conduisent vers une sorte d’[Anti-Miséricorde](#). Et dans certains pays, tel que le Canada, nous voyons le totalitarisme avancer à un rythme alarmant, pourtant celui-ci est presque entièrement incontesté par l’Église locale, à l’exception de quelques Cardinaux et évêques qui dénoncent courageusement cette nouvelle forme de Communisme. Ce qui est en jeu, à l’échelle mondiale, est notre fidélité au Seigneur.

Satan pourrait choisir ses armes de mystification les plus inquiétantes — se dissimuler — ou tenter de nous séduire dans les petites choses, et ainsi écarter l’Église, non pas d’un coup mais insensiblement, de sa véritable mission. Je suis persuadé qu’il a fait beaucoup dans ce sens au cours des derniers siècles... Il est dans sa politique de nous séparer et de nous diviser, de nous arracher graduellement du rocher de notre force. — Bienheureux John Henry Newman, *Sermon IV: La Persécution de l’Antichrist*

La division dans l’Église que nous voyons désormais n’est pas seulement alimentée par les “progressistes” mais aussi par les “traditionalistes” qui sont en train de se faire de plus en plus entendre dans leurs attaques contre le Pape François. Dans une autre interview, le Cardinal Müller, à qui François retira la charge de Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dit avec franchise :



« Il existe un front de groupes traditionalistes, ainsi que des progressistes, qui voudrait me voir à la tête d’un mouvement contre le pape, mais je ne le ferai jamais ... Je crois en l’unité de l’Église et je ne permets à personne d’instrumentaliser mes expériences négatives des derniers mois. Les autorités de l’Église, cependant, doivent écouter qui émet des demandes sérieuses ou des réclamations justes ; non l’ignorer ou, pire, l’humilier. Autrement, sans le vouloir, on court le risque d’une lente séparation qui pourrait déboucher sur un schisme d’une partie du monde

LES SCHISMATIQUES

Il y a plusieurs années, je suis tombé sur les écrits de deux "sédévacantistes" (personnes qui croient que le siège de Pierre est vacant). Ils voient généralement le Pape St Pie X comme le dernier pontife légitime, et crient à l' "hérésies" et l' "erreurs", particulièrement depuis le Concile Vatican II qui, selon eux, validerait leurs arguments. Je fus horrifié par ce que je lus. La subtile déformation de mots ; le raisonnement biaisé ; la tendance à sortir les phrases de leur contexte. Tout comme les Pharisiens de jadis ils justifient leur schisme au moyen de la "lettre de la loi" et, pire, ont éloigné un nombre incalculable d'âmes de l'Eglise Catholique Romaine. Les paroles du Pape Benoît XVI semblent s'appliquer particulièrement à eux :

... aujourd'hui nous le voyons de façon réellement terrifiante : que la plus grande persécution de l'Église ne vient pas de ses ennemis extérieurs, mais naît du péché de l'Église. — PAPE BENOIT XVI, [interview lors du vol vers Lisbonne, Portugal](#) ; 11 mai 2010

Je le signale parce que l'esprit, si pas les arguments, de ces schismatiques, commence à prendre de l'ampleur parmi certains Catholiques "conservateurs" qui sont de plus en plus mécontents du pontificat actuel.

Mais il faut savoir une chose : il s'agit quand même d'un pontificat *valide*.

LES DUBIA

Il ne fait pas de doute que le pontificat de François est chargé *d'apparentes* contradictions et ambiguïtés. Nombre d'entre elles, cependant, sont clairement le résultat d'une utilisation hors contexte des paroles du Saint Père, qui sont déformées ou interprétées à travers une "herméneutique de la suspicion" qui transforme automatiquement le sens de ses propos.

Néanmoins, ce qui est indéniable est le présent détournement des enseignements de ce Pape dans un contexte pastoral, comme cela est arrivé lors de certaines conférences d'évêques. Bien qu'étant toujours Préfet, le Cardinal Müller critiquait certains évêques en raison d'une "casuistique" qui incitait à une "crise de la vérité" en autorisant des Catholiques, en état objectif de péché d'adultère, à se sentir admis au Sacrement de l'Eucharistie.



... ce que je ne trouve pas correct, c'est que plusieurs évêques interprètent *Amoris Laetitia* selon leur propre façon de comprendre l'enseignement du pape. Ca n'est pas dans la ligne de la doctrine catholique. ... Il s'agit de sophismes: la Parole de Dieu est très claire et l'Eglise n'accepte pas de séculariser le mariage. — Cardinal Müller, réponse aux Dubia, 1^{er} février 2017, [diakonos.be](#)

Cette "crise" a conduit quatre Cardinaux (deux étant aujourd'hui décédés) à émettre cinq *dubia* (doutes) relatifs à des interprétations discutables du mariage chrétien et de la morale depuis le Synode sur la Famille et son document post-synodal, *Amoris Laetitia*. En tant que pasteurs, ils sont pleinement dans leur droit de demander une clarification à "Pierre" en ce qui concerne ce qu'ils perçoivent comme étant de graves abus ayant cours sur base d'interprétations qui s'écartent de la Tradition. De ce point de vue, ils suivent un précédent biblique lorsque Paul monta à Antioche pour

rencontrer Pierre face à face afin de corriger ce qui était véritablement un détournement de l'enseignement du Christ :

Quand Pierre est venu à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il était dans son tort. (Gal 2:11)

Il devrait être noté que les Cardinaux ont tenté de rencontrer François en personne, mais n'ont pas réussi à obtenir une audience.

Ce que l'un des Cardinaux les plus influents a déclaré énergiquement, cependant, est que les *dubia ne sont pas* un prétexte pour un schisme.

Absolument pas. Je ne quitterai jamais l'Eglise Catholique. Quoi qu'il arrive, j'ai l'intention de mourir en tant que Catholique Romain. Je ne participerai jamais à un schisme. — Cardinal Raymond Burke, [LifeSiteNews](http://LifeSiteNews.com), 22 août 2016

Mais prendre part à un dialogue ? Nous le devons, surtout lorsque la vérité est en jeu.

... les vrais amis ne sont pas ceux qui adulent le Pape mais ceux qui l'aident avec la vérité et une compétence théologique et humaine. — Cardinal Müller, *Corriere della Sera*, Nov. 26, 2017 ; la-croix.com

FAIRE FAUSSE ROUTE

Un appel à la clarté et à l'unité, cependant, n'a pas mis fin à diverses théories qui prétendent que le pontificat de François est invalide. Nombre de Catholiques inquiets réclament des réponses à la question de savoir pourquoi le Pape François a nommé des progressistes, laissé les *dubia* sans réponse, et "autorisé" d'autres étrangetés à émerger du Vatican tels que le soutien à la théorie du "réchauffement climatique" ou la commémoration de la Réforme



Luthérienne. "Les Francs-maçons font ça", ont dit certains, se référant au double-langage de cette société secrète qui fut condamnée par plus d'un pape. Mais des accusations sans fondement comme celles-ci sont extrêmement dangereuses car, tout à coup, même les enseignements clairs et profonds de François — et ils sont nombreux — sont immédiatement frappés du sceau de la suspicion et du jugement.

Et ensuite, il y a le témoignage du Cardinal belge progressiste Godfried Daneels qui prétend avoir fait partie d'une "Mafia" pour s'opposer à l'élection du Cardinal Joseph Ratzinger à la papauté, et pour avancer une réforme de l'Eglise qui devrait être dirigée par nul autre que Jorge Mario Bergoglio — aujourd'hui Pape François. La petite clique était constituée d'environ 7-8 membres. Ont-ils, d'une certaine manière, influencé l'élection du Pape François ?

Mais voilà le problème : pas un seul Cardinal — y compris le Cardinal Raymond Burke, qui ne mâche pas ses mots, ou les courageux Cardinaux africains ou tout autre membre orthodoxe de ce collège — n'a ne fut-ce qu'*insinué* que quelque chose allait de travers dans cette élection. Il est difficile de croire, dans une Eglise qui fut bâtie sur le sang des martyrs et sur le Sacrifice du Christ... que pas même *un seul* homme n'ait la volonté de lever la voix, en risquant jusqu'à sa "carrière", et de dénoncer l'occupation du Siègne de Pierre par un antipape.

Et donc, dans ce qui semble être une tentative de trouver toutes sortes de *raisons* pour disqualifier François, les critiques continuent d'affirmer que le Pape Benoît XVI est toujours le pontife légitime. Ils prétendent que sa résignation s'est faite sous la pression et la contrainte, et que par conséquent, il est toujours le Pontife Suprême, tandis que Bergoglio serait un antipape, un imposteur, ou un faux prophète.

Le problème avec ce raisonnement est que le Pape Benoît XVI lui-même a dénoncé à plusieurs reprises ceux qui donnent de la voix à cette théorie :

«Il n'y a pas le moindre doute quant à la validité de ma renonciation au ministère pétrinien. La seule condition à la validité de ma renonciation est la pleine liberté au moment de ma décision. Les spéculations sur sa validité sont tout simplement absurdes. ... Mon seul et unique objectif est



de soutenir le pontificat du [Pape François] dans la prière.» — PAPE EMERTE BENOIT XVI, Cité du Vatican, 26 février 2014 ; Zenit.org

Encore une fois, dans la récente autobiographie de Benoît XVI, l'interviewer Peter Seewald a explicitement demandé si l'Evêque de Rome aujourd'hui retraité fut victime 'de chantage et de conspiration.'

« Personne n'a essayé de me faire chanter. Je ne l'aurais absolument pas permis. Si on avait essayé de le faire, je ne serais pas parti parce qu'on ne peut pas [s'en aller] quand on est sous pression (...) Et il n'est pas vrai non plus que j'étais déprimé ou quelque chose comme ça. En effet, Dieu merci, j'étais

dans l'état d'esprit paisible de celui qui a surmonté la difficulté. L'état d'esprit de celui qui peut, tranquillement passer le gouvernail à celui qui vient après. » — Benoît XVI, *Dernières conversations : le Testament de Benoît XVI avec Peter Seewald*; cité dans la-croix.com

Certains sont tellement résolus à faire détrôner François qu'ils en viennent à suggérer que le Pape Benoît XVI est en fait en train de mentir dans cet entretien — il serait presque prisonnier du Vatican. Plutôt que de renoncer à sa vie pour défendre la vérité et pour l'Eglise du Christ, Benoît XVI préférerait soit sauver sa peau ou, au mieux, protéger quelque secret qui pourrait provoquer davantage de dégâts. Mais si tel était le cas, le Pape Emérite devenu très âgé serait coupable d'un grave péché, non seulement pour avoir menti, mais pour soutenir publiquement un homme qu'il saurait être un antipape.

Mais que penser de la prophétie de Saint François d'Assise ?

Soyez braves, mes frères, prenez courage et ayez toute confiance dans le Seigneur. Très vite vient le temps dans lequel il y aura de grandes épreuves et des afflictions, de la perplexité et des dissensions, aussi bien spirituelles que temporelles, la charité de l'homme se refroidira et la malice des pervers se déchaînera. Les démons vont acquérir un pouvoir inouï, la pureté immaculée de notre ordre et des autres, sera à ce point obscurcie qu'il ne demeurera plus que de très rares chrétiens qui obéiront au vrai souverain pontife et à l'Église de Rome avec des cœurs loyaux et une charité parfaite. Au temps de cette tribulation, un homme, non canoniquement élu, s'élèvera [en apparence] au pontificat qui, par sa fourberie, s'efforcera de conduire les multitudes dans l'erreur et dans la mort. — Œuvres du père séraphique Saint François d'Assise, R. Washbourne, Londres, 1882, pages 248-250.

Etant donné que le Pape François a été validement et canoniquement élu, cette prophétie ne fait pas référence à lui — c'est aussi simple que ça.

Et néanmoins, je suis enclin à dire *Soyons sur nos gardes ! Nombreux sont les signes des temps qui laissent présager [l'émergence d'une fausse église](#) — une fausse église qui pourrait très bien voir un antipape tenter d'usurper le siège qu'occupe aujourd'hui François de façon valide ...*

Veillons donc dans la prière !

RESTER AVEC PIERRE LE “ROCHER”

Qui est notre rocher et notre force ? Dans le Psaume 18, David chante :

Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort,
mon arme de victoire ! (Ps 17(18):3)

Mais ce Rocher lui-même déclare que *Pierre* deviendra le “rocher” sur lequel l’Eglise sera bâtie.

Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. (Mat 16:18)

Etant donné que c’est la volonté du Père et l’agir du Christ, non seulement Jésus est notre refuge et notre forteresse, mais l’est également Son corps mystique, l’Eglise.

... tout salut vient du Christ-Tête par l’Église qui est son Corps. — Catéchisme de l’Eglise Catholique (CEC), n° 846

Si nous vivons vraiment un temps d’apostasie dans lequel [un déluge d’erreurs et d’iniquités](#) est en train de balayer le monde, alors l’Arche de Noé était clairement la préfiguration de l’Eglise qui devait venir :

L’Église est le lieu où l’humanité doit retrouver son unité et son salut. Elle est "le monde réconcilié". Elle est ce navire qui "navigate bien en ce monde au souffle du Saint-Esprit sous la pleine voile de la Croix du Seigneur" ; selon une autre image chère aux Pères de l’Église, elle est figurée par l’Arche de Noé qui seule sauve du déluge. — CEC, n° 845

« Ne te sépare point de l’Église ! Aucune puissance n’a sa force. Ton espérance, c’est l’Église. Ton salut, c’est l’Église. Ton refuge, c’est l’Église. Elle est plus haute que le ciel et plus large que la terre. Elle ne vieillit jamais : sa vigueur est éternelle » — St Jean Chrysostome, Méditations sur l’Église, p. 184 et suiv. ; cité sur la-croix.com

Ce que j’essaie de vous dire, frères et sœurs, c’est que ceux qui rejetteraient le pontificat du Pape François et choisiraient de se séparer de l’Eglise mettraient leur âme en grand danger. Car il n’y a qu’une Eglise, et Pierre est son rocher.

Ceux-là se trompent donc dangereusement qui croient pouvoir s’attacher au Christ Tête de l’Eglise sans adhérer fidèlement à son Vicaire sur la terre. Car en supprimant ce Chef visible et en brisant les liens lumineux de l’unité, ils obscurcissent et déforment le Corps mystique du Rédempteur au point qu’il ne puisse plus être reconnu ni trouvé par les hommes en quête du port du salut éternel. — PAPE PIE XII, [Mystici Corporis Christi](#) (Sur le Corps Mystique du Christ), 29 juin 1943 ; n° 41 ; vatican.va

Aussi déboussolé que puisse devenir notre monde, Jésus nous a avertis de ne jamais bâtir notre maison sur du sable mouvant, mais sur Sa Parole. Et Sa Parole a déjà déclaré que la pierre sur laquelle Son Eglise est bâtie tiendra bon, non seulement face à la présente [Tempête](#), mais face aux portes de l’Enfer mêmes.

Je ne suis aucun chef excepté le Christ seul, par conséquent je veux rester en union dans l'Eglise avec vous, c'est-à-dire avec la chaire de Pierre. Je sais que sur ce rocher l'Eglise est bâtie. — St Jérôme dans une lettre au Pape Damase, *Lettres* 15:2

Les actions ou paroles du Pape vous troublent-elles parfois ? Alors priez *plus fortement* pour lui. Et que ceux qui s'en sentent capables adressent leurs inquiétudes au Saint Père d'une manière qui est cohérente avec la charité à laquelle nous sommes appelés et qui ne crée pas par elle-même le scandale. Cela ne fait pas d'eux, ou de vous, de mauvais Catholiques ; pas plus un ennemi du Pape. Comme le Cardinal Müller l'a affirmé à juste titre dans une récente interview, "Ranger tous les Catholiques selon les catégories d' 'amis' ou d' 'ennemis' du Pape est le pire dommage que l'on puisse infliger à l'Eglise."

Non. La pire chose que vous puissiez faire est de sauter par-dessus bord de la Barque de Pierre. Le seul bruit que vous entendrez est un grand :

Splash!